

## **TABLEAU 1HLP, 16 mai 2023 : intervention au collège des Sources**

**Question 1 : Quel a été votre rôle dans ce court-métrage ?**

**Question 2 : Pourquoi le combat contre les violences faites aux femmes est-il important ?**

**Question 3 : Qu'est-ce que le projet de spot vous a apporté ?**

<b>Nom Prénom</b>	<b>Question 1</b>	<b>Question 2</b>	<b>Question 3</b>
1. Amandine Dinh	<p>Mon rôle dans ce court métrage a été d'aider à écrire le texte et le réécrire, en tout, il y a eu 8 versions jusqu'à trouver le texte qui nous convenait parfaitement. Le travail d'écriture et de réécriture est très important dans le projet d'un spot où le texte doit être bref et percutant. J'ai aussi pu jouer une scène de mains dans les premiers essais.</p>	<p>Le combat contre les violences faites aux femmes est essentiel, car ces violences sont encore trop souvent banalisées et elles restent trop fréquentes.</p>	<p>Ce projet construit en cours de philosophie avec Mme Le Van, m'a apporté beaucoup de connaissances au sujet des violences faites aux femmes, c'est un sujet très sérieux qu'il ne faut pas mettre de côté. Les conséquences des violences subies sont nombreuses et destructrices pour les victimes : troubles alimentaires, du sommeil, déséquilibres psychologiques et physiques, conséquences sociales et professionnelles néfastes, soucis financiers, perte du logement, etc. Il faut donc faire de la prévention pour éviter les sévices du quotidien et leurs terribles conséquences.</p>
2. Nina Lerch (malade) remplacée par Jade Malendji	<p>J'ai tout d'abord aidé à rédiger le script et à le modifier. J'ai pu ensuite enregistrer ma voix avec un professionnel du son qui accompagnait la vidéaste. Lors des premiers essais de tournage, j'ai « prêté » mon épaule</p>	<p>Les violences faites aux femmes sont certes punies par la loi, mais trop de féminicides continuent à avoir lieu tous les jours. Cela est inadmissible. Se battre pour cette cause, c'est aussi un moyen de dire aux femmes</p>	<p>Ce projet de spot m'a permis d'encore plus me rendre compte qu'aujourd'hui, ces violences ont été trop banalisées, même si elles sont passibles de sanctions légales, mais ces dernières ne sont pas toujours appliquées. Ce projet</p>

	<p>à la caméra pour une scène qui dénonçait les abus par rapport à la diffusion de photos intimes. J'ai aidé à choisir le fond musical du court métrage.</p>	<p>victimes qu'il ne faut pas rester dans le silence, car elles n'ont pas osé en parler, ou encore car leur agresseur les menace si elles parlent. Le combat contre les violences faites aux femmes c'est aussi de faire comprendre aux victimes qu'elles sont en danger même si elles ne le pensent pas. Tout le monde devrait savoir ce qu'est un « violentomètre ». C'est une échelle graduée des différentes violences possibles, des moins au plus graves, avec les dangers encourus et quand il est important d'en parler, voire de s'enfuir. Grâce à ce combat, les femmes sont amenées à connaître les différentes aides qui peuvent leur être proposées.</p>	<p>m'a également permis d'avoir plus de connaissances sur ce sujet, ce qui me permet d'en parler autour de moi, afin de pouvoir éventuellement aider une victime. Mais ce court-métrage m'a aussi aidé personnellement à me rapprocher de ma classe de 1HLP, car nous avons tous travaillé ensemble et dans un climat de respect mutuel, en prenant en compte les idées de chacun.e. J'espère que ce spot pourra être vu par un maximum de personnes, afin qu'il puisse contribuer à faire diminuer le nombre de situations où les femmes sont en souffrance et en détresse.</p>
<p>3. Nais Meyer</p>	<p>J'ai réfléchi aux idées de phrases et de gestuelle pour le spot ; j'ai eu la chance de faire un enregistrement de ma voix pour la vidéo et j'ai également pu noter les prises pour savoir si elles étaient bonnes ou pas, ce qui revenait à jouer le rôle d'assistante du tournage.</p>	<p>Les violences faites aux femmes sont de plus en plus dénoncées. Pourtant, elles sont encore trop fréquentes. Nous devons donc tous agir à notre manière pour les faire disparaître : tout effort en ce sens est positif.</p>	<p>Durant ce projet, j'ai pu voir comment un court-métrage était réalisé et tout le travail en amont que cela demande, car pour quelques minutes finales, il y a des heures de préparatifs qui sont invisibles. J'ai pu aussi m'intéresser davantage au fléau des violences et j'ai vraiment pris conscience de leur gravité : il n'y a pas de « petite violence ».</p>

<p>4. Louise Fuchs</p>	<p>J'ai participé à la réalisation du script pour la partie écrite et notamment pour les différentes prises lors du tournage. J'ai également assisté au tournage final, au centre socio-culturel de la ville, à l'ilot du moulin, et j'apparais sur les scènes de début et de fin.</p>	<p>C'est un sujet dont on n'a pas parlé pendant longtemps, même si le problème existait. Heureusement, à l'heure actuelle, les victimes osent de plus en plus parler, et ces témoignages touchent beaucoup plus de personnes qu'on ne le pense, c'est donc important de diffuser des spots comme celui que nous avons réalisé pour sensibiliser tout type de public à cette douloureuse problématique que chacun.e peut rencontrer dans sa vie, soit personnellement soit dans son entourage.</p>	<p>Ce projet m'a apporté de nombreuses connaissances grâce à une conférence sur les stratégies de l'agresseur et les étapes de la spirale de la violence qui revient en boucle. C'était aussi une expérience particulière, parce qu'on n'a pas l'habitude de filmer un spot tous les jours. J'ai bien aimé découvrir comment on tournait un court-métrage et je me suis rendue compte qu'il faut beaucoup réfléchir en mutualisant les bonnes idées pour parvenir à un résultat efficace en termes d'images et de message.</p>
<p>5. Victoria Schnell (malade)</p>	<p>Durant la réalisation du court-métrage, j'ai pu participer à la rédaction du scénario et des voix-off. Ensuite, lors du tournage, j'ai pu, guidée par la vidéaste Anne Chabert, filmer les différentes scènes avec la caméra et enregistrer ma partie en voix-off.</p>	<p>L'égalité femmes-hommes est un sujet d'actualité. Or, dans les violences faites aux femmes, il y a un dominant, l'homme agressif, et une dominée, la femme victime. Ce rapport de force n'est pas acceptable dans un couple qui est censé s'aimer. « Aimer », par définition, ce n'est pas « violenter ». Il est donc important de sensibiliser les personnes de tout âge, pour stopper la banalisation de ces pratiques dégradantes.</p>	<p>Ce projet de ce spot m'a d'abord sensibilisée aux violences faites aux femmes dont je n'avais pas autant conscience. De plus, lors de la première diffusion du spot en public au Cinecubic de Saverne, en présence du maire de la ville et de Mme Stefaniuk, nous avons pu voir le film de Claude Chabrol intitulé « L'Enfer » qui illustre parfaitement la situation « infernale » de l'amour qui devient toxique et destructeur de manière insidieuse et progressive. La jalousie peut devenir</p>

			<p>pathologique et dangereuse, il faut le savoir pour se protéger rapidement sans attendre d'être enfermée dans une situation où l'on ne peut plus s'en sortir.</p>
6. Clara Ferrier	<p>J'ai aidé à l'écriture des phrases et j'ai été actrice. J'ai dû m'entraîner pour que la mise en scène soit adaptée, nous avons essayé plusieurs gestuelles. Il fallait trouver celle qui passait le mieux à l'écran.</p>	<p>Ce combat est important car de nombreuses femmes subissent des violences et on n'en parle toujours pas assez et les quelques plaintes qui sont déposées sont souvent classées sans suite, faute de preuves, sans parler du fait que ces plaintes ne sont qu'une infime partie de toutes les violences qui ont cours, car la démarche d'aller déposer une plainte est très difficile, et peut même, dans certains cas, se retourner contre la victime, notamment dans le cadre du travail.</p>	<p>J'ai pu rencontrer de nouvelles personnes, et j'ai appris beaucoup sur ce sujet, notamment comment fonctionne le cycle de la violence : 1. Une escalade des tensions voit progressivement le jour. 2. Le passage à l'acte a lieu : l'agresseur donne des coups. 3. L'inversion de la culpabilité est mise en œuvre. L'auteur donne des raisons à sa violence, la victime culpabilise. 4. L'agresseur présente des excuses et commence une phase nommée « la lune de miel » suite à des promesses formulées : « promis, je ne recommencerai pas ». La victime va minimiser les faits de violence en disant qu'il s'agissait d'un simple accident, d'une crise ponctuelle, elle va retirer sa plainte. Et le cycle infernal recommence. Il faut en moyenne 7 allers-retours avant qu'une femme ne se décide à partir définitivement, on voit donc qu'il est long de sortir d'une situation d'emprise.</p>

7. Mahla Tugend	J'ai aidé à écrire et ré-écrire certains textes, et je suis présente sur la dernière scène en photo.	C'est important car de même qu'il y a un sexisme ordinaire, il y a des violences ordinaires, et à force d'être banalisées ces violences peuvent entraîner, par un engrenage infernal, des crimes, ce qui nous amène à avoir actuellement des statistiques de féminicides trop élevés. Je trouve que c'est important de sensibiliser dès le plus jeune âge, pour qu'on se rende compte de la gravité des actes. Et qu'ils se reproduisent de moins en moins par une spirale vertueuse de prévention, guérison, protection.	Lorsque nous avons diffusé notre projet au cinéma de Saverne, nous avons rencontré, avec Amandine et Naïs, une femme qui avait subi ce genre de violences de la part de son mari. Elle était très émue et a même pleuré, en nous racontant son histoire, et en nous affirmant que notre projet l'avait touchée. Elle était très heureuse de voir que notre génération arrivait à faire de la prévention contre des actes qui détruisent la vie des femmes concernées. Il faut à tout prix avertir au maximum de la gravité de ces comportements, de la façon dont on peut s'en sortir et faire comprendre qu'une femme violente ne doit pas se renfermer, et en parler au plus vite à ses proches, ou aux autorités, avant que le pire n'arrive.
8. Alexandra Mader	Mon rôle dans ce projet a été de trouver des idées de phrases pour monter le spot, et d'aider au moment où l'on a filmé.	Le combat est important, car il y a beaucoup trop de féminicides liés à ces violences et il faut donc dire aux gens que cela doit stopper. Il faut rappeler que les formes de violences faites aux femmes sont variées : intimidations, insultes, isolement de la victime, dévalorisation, chantage affectif,	Ce projet m'a davantage sensibilisée sur ce problème dont la société patriarcale souffre encore aujourd'hui, car il y a trop peu de femmes qui osent dénoncer ces violences. Pourquoi ? Les victimes subissent un conditionnement et sont, de ce fait, sous l'emprise de l'agresseur. De plus, elles sont souvent des

		<p>séviesses, étranglement, violences sexuelles, cyberviolence, géolocalisation, violences économiques, et cela peut aller jusqu'au féminicide.</p> <p>Concernant les chiffres, une femme meurt sous les coups de son partenaire tous les 3 jours en France en 2020. C'est inacceptable !</p>	<p>personnes vulnérables ou dans une période de fragilité (deuil, perte d'emploi, maladie, etc.).</p> <p>L'auteur va détruire les capacités psychiques de l'autre, par ex. en disant des phrases horribles comme celle-ci : « Regarde comme tu es laide, mais personne ne pourra t'aimer comme moi ». On voit bien là toute l'ambiguïté de la relation de manipulation. Après avoir détruit les capacités psychologiques de sa partenaire, cette dernière va en venir à accepter l'inacceptable et se taire. En connaissant ces mécanismes, on peut lutter contre eux.</p>
--	--	---	--